

OLIER MORDREL

RÉVISION
DU
Nationalisme
BRETON

LA BRETAGNE RÉELLE
CELTIA
N° 225 bis - Printemps 1967

IMP. LE MAIR * MORDREUIL

LA BRETAGNE RÉELLE

CELTIA

14^e Année

BI-MENSUEL

Fondée en 1954

22 - MERDRIGNAC

LA VOIX DU PAYS GALLO



« AR VRO »

La Revue des Bretons
Intelligents

Abonnement : 20 frs
C.C.P. 1493-79, Nantes
J. Desbordes

TIR NEVEZ

Trimiziek
Komanant bloaz
10 francs

Rener : Y. PLERGER
Pennskrivour :
G. PENNAOD

RIVAROL

Hebdomadaire de
l'Opposition Nationale
Tous les Jeudis...
En vente partout, 1,50.
C.C.P. Paris 4532-19
Abonnement d'essai
de 3 mois : 14 francs
354, rue St-Honoré,
PARIS 1^{er}

La plus dynamique, la plus féroce, la plus virulente

"FORTUNA-VIRTU"
HONNEUR -- FIDELITE
N° 225 bis

des TRIBUNES LIBRES
Prix du Numéro : 5F

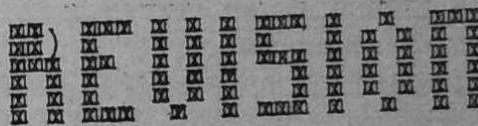
PRINTEMPS 1967

Abonnés : 2,50

Numéro Spécial Hors-série

OLIER MORDREL

=====



D U N A T I O N A L I S M E

B R E T O N

=====

" Un texte qui clôt 12 ans de Bretagne Réelle,
Un texte qui marque un nouveau départ B.R.
Un texte qui fera date dans le Mouvement. "

Jacques Gallo.

TACTIQUES POUR SORTIR DU MARASME PENINSULAIRE	Page 9
L'INANITE DU REVE INSURRECTIONNEL	Page 7
CONCLUSIONS NECESSAIRES	Page 7
UNE IDEE FORCE	Page 8
ASPECTS DU CELTISME	Page 9
LA DECHIRANTE REVISION-ROLE DE L'EMSAV..	Page 10

« Tout ce qui ne peut être dit dans le cadre d'un groupement ou d'un autre »

ABONNEMENTS-PROVISION — ABONNEMENT D'ESSAI à 10 NUMÉROS : 7 F. — PROVISION : 10 F. pour 10 numéros — Abt à 12 spéciaux : 15 F.
ABONNEMENT ANNUEL à 25 numéros : 25 F. — PROVISION pour 4 CARNETS-BROCHURES : 10 F. — Keltia — Supplément bi-mensuel de Philosophie Celtique
Abt annuel : 15 F. — Abt complet : 50 F. — Abt à TIR NEVEZ, suppl de langue bretonne : 4 N° : 10 F. — Abt de Soutien : 100 F. — « JEUNES » réduction de 50 %.
Nos abonnements s'entendant comme Provision — Au cas où des modifications de parution et de prix interviennent, les numéros sont fournis jusqu'à concurrence de la provision.
C. P. P. A. P. 29.644 CHÈQUES BANCAIRES DE PRÉFÉRENCE COMPTE CHÈQUE POSTAUX 754-82 RENNES

Du même auteur à "La Bretagne Réelle"

(Sous le pseudonyme de J. LA BENELAIS)

- 1 - GALERIE BRETONNE (B.R. 1954) Epuisé.
- Olier MORDREL
- 2 - LE BRETON PROJETÉ DANS L'AVENIR
(Une solution finale et équitable du Problème Gallo
qui a entraîné l'assentiment de B.R.) 2 F.
- 3 - CHANTS D'UN REPROUVE (Poèmes Gallos)
- Tome I - AVANT (33 Poèmes)
Introduction - Mouezh Tramor, gant G.Pennaod Epuisé.
- Tome 2 - APRES (13 Poèmes) 5 F.
- Tome 3 - APRES - CHANSONS à paraître 5 F.
- La Collection des 3 Tomes 15 F.
- 4- POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE LINGUISTIQUE
(Manifeste de "Tir Nevez")
- Tome I - RAPPEL HISTORIQUE - CHANGEMENT DE CAP 5 F.
- Tome 2 - LA GENESE DE LA LANGUE LITTERAIRE
LE BUT LOINTAIN 5 F.
- Tome 3 - LA QUESTION ORTHOGRAPHIQUE-OBJECTIONS ET
REPNSES - LE PRIX DE L'ERREUR -CONCLUSION-A paraître.
- 5 - AN NGS O SKEDIN, Deizlevr un Toullbachad ha Danevellig un
Diankadenn.
- Rann I 15 F.
- Rann 2 - à paraître 15 F.
- 6 - L'EMSAV ET SES CATHOLIQUES 2 F.
- 7 - DIALOGUE CELTIQUE, (P.LANCE - O.MORDREL) 2 F.
- 8 - LE VENT DE LA PAMPA, pamphlet 1 F.
- 9 - REVISION DU NATIONALISME BRETON
(Un texte qui fera date dans le Mouvement) 5 F.
- A paraître :
- 10- WAFFEN S.S. D'OCCIDENT
(Une étude des Livres de Saint-Loup "Les Volontaires - Les
Hérétiques", sous l'angle Breton) 5 F.
- et
- T I R N E V E Z, Stagadenn Vrezhonek da "B.R."
===== Rener : Yann PLERGER -Pennskrivour:G.PENNAOD
- Niverenn I (Edité en Amérique du Sud en 1954 - Epuisé)
- Niverenn 2 : Reizhskrivadur - En ur lenn gériaduriou Roparz Hemon, gant
Yann Plerger - Ur sell ouzh bibl ar yezh lennegel, gant
Yeun ar Gow - Diskleriadenn ar pennskrivour (G.Pennaod)-
Roll ber ar c'hemadennou er skrivadur (Y.P.) 4 F.
- Koumanant bloaz : 10 F - C.C.P. 754-82 Rennes -"La Bretagne Réelle"
Merdrignac.
- Articles de MORDREL ("LE MOUVEMENT DES IDEES" - "RAGLAVAR AN NOS O SKEDIN"
-Présentation de TIR NEVEZ, in BR N°s 210.212.214.216.218) 5 F.

REVISION DU NATIONALISME BRETON

Notre directeur m'a demandé de me charger de la "déchirante" révision du nationalisme breton. J'ai accepté de démontrer qu'un vieil espoir chevillé à nos corps avait vécu. Parce que la tâche s'impose. Au milieu de nos incertitudes, une chose est certaine : le "stationnement" a assez duré. Nous perdons notre temps, sans même amuser la galerie. Depuis un demi-siècle que l'idée politique bretonne a été posée devant l'opinion et que nos compatriotes ont été, sur tous les tons, invités à l'action, toutes les formes d'action; depuis un quart de siècle qu'elle a eu ses combats, ses héros, ses martyrs, elle reste sans support populaire. C'est une constatation : la Bretagne n'a pas choisi la liberté.

Pendant longtemps elle nous a contrés. C'était le temps où Breiz Atao fonçait tête baissée contre un mur et nos orateurs se faisaient huer dans les villages. Aujourd'hui elle a commencé à comprendre, mais elle ne se donne pas davantage. Ses sursauts sont passagers. On n'y lit aucune volonté de caractérisation, aucune pensée stratégique. Après la bouffée de colère, elle retombe dans sa léthargie bovine. Ses meneurs, pour une poignée de main, arrêtent la lutte, pour une si-
nécure abandonnent leurs troupes. Ils ont le cœur vide et rien en propre dans la tête. Des produits parfaits de l'école française, sous le signe de Marianne comme sous celui du Sacré-Coeur.

L'un de nous disait en 1939, bien désabusé, mais non pour autant découragé : "Inutile de se faire des illusions, des vrais Bretons il y en a cent, pas davantage. En aucun cas, lorsqu'il s'agit de payer de sa personne, nous ne sommes arrivés à dépasser la centaine. Le reste, ce sont des français comme les autres." Aujourd'hui la centaine se réduit à la demi-douzaine et l'on dit plus justement que la masse passive est "aliénée". Entre eux il y a ce qu'on appelle l'ensav.

Nous avons souvent accusé nos compatriotes de sottise, de lâcheté. Ce n'est pas toute l'explication. Assez de Bretons capables, intelligents, gaillants existent par le monde, pour constituer, s'ils le voulaient, un mouvement irrésistible. Mais ils ne le veulent pas. Ils n'accordent aucune chance à la tentative et préfèrent voir la Bretagne aimée par dessus tout (dreist pep tra) expirer doucement à compromettre leur situation. Il est vrai que la mesquinerie du milieu (chou-
ezh an touf) n'est pas faite pour attirer des valeurs.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Rappelons nous les ralliements massifs et spectaculaires - depuis, bien ensevelis sous un pudique oubli - de Juin 1940, quand le mouvement avait fière allure et que l'appareil de l'Unéindivisible s'était effondré, semblait-il pour toujours ! Cette fois, l'aventure s'ouvrait sur un vide qui permettait tout. Ralliements suivis d'un retrait non moins général, quoique plus discret, à mesure que Vichy reprenait du poil de la bête et que l'aimable "allié" se défilait, en attendant de prendre du plomb dans le panzer.

L'idée bretonne, la vraie, celle pour laquelle on donne sa vie, et non la baverie sentimentale de consommation populaire, reste donc sans clients. Et ce qui est plus grave encore, ses supporters et porte-paroles sont bien décidés à ne descendre à aucun prix dans la rue pour forcer la décision.

Le chemin suivi n'a mené nulle part et il se termine en cul-de-sac.

TACTIQUES POUR SORTIR DU MARASME PENINSULAIRE

S'il y avait eu quelque potentiel de réaction nationale dans notre pays, un mouvement se serait formé, depuis 13 ans, autour de la Bretagne Réelle, le M.O.B. aurait reçu l'adhésion des foules et même le CELIB se fiant ses derrières assurés et une perspective pour Monsieur le Président de le redevenir, aurait montré les dents.

Nous en sommes loin. On peut même dire que le public breton se détourne avec un instinct infailible de tout leader qui se révèle capable de faire avancer le bourricot. Il ne veut rien savoir de risques, de sacrifices, d'empoignades et il juge tout héroïsme dans cette voie, inutilement gâché, voire un tantinet ridicule. Les limogés réagissent de façon différente. Un Fouéré recommence tout seul, bel exemple d'obstination. Un Phlipponneau s'adresse à un parti politique de Paris pour qu'il prenne en charge les intérêts du peuple breton, au nom d'une nouvelle conception de l'intérêt général.

Ce n'est pas la première fois que l'idée de s'en remettre au voisin est venue aux Bretons. Cadoudal qui, lui, avait pourtant le soutien populaire, comptait sur les Princes et, cent ans après lui, nos monarchistes comptaient sur Maurras, supposé fidèle dans le fond à ses amours félibréennes de jeunesse et sur l'Action Française, belle absurdité puisque celle-ci était passée avec armes et bagages au service de la déesse Nation. Il vint un jour, où en face d'eux, aux temps de vogue du Fronte Populaire, les militants bretons de gauche leur donnèrent la réplique avec la Bretagne Fédérale de Duhamel, Rickewaert et Marchal, qui n'étaient pas les derniers d'entre nous. Cela non plus n'a mené nulle part. On n'est sauvé que par soi-même, on n'est sauvé que par les siens.

Dans son désir de sortir de l'impasse, le mouvement a fait des tentatives diverses dans le passé, outre celles que nous venons de rappeler. Breiz Atao a fait profession de foi fédéraliste et cherché, sans les trouver, des alliés en France. Les milieux de la dite révolution nationale étaient fascisants et auraient inventé le jacobinisme s'il n'avait pas existé. Seuls ont répondu les représentants des minorités nationales, tous aussi miteux que nous, sauf les Alsaciens, qui depuis sont devenus miteux à leur tour.

Gwenn-ha-Du, qui avait fort bien assimilé la conjoncture, s'est résolu très vite à miser sur une intervention extérieure, partant du principe que les ennemis de nos ennemis sont nos amis, un adage qui ne s'est pas toujours vérifié à l'épreuve. Mais, en 1939, c'était ça ou notre démission de l'histoire.

Le Comité Breton, que j'avais fondé en Février 1945, à une encablure de la frontière suisse qui nous restait fermée comme une huitre, avait accepté la proposition de Jacques Doriot, chef du gouvernement français en exil et gagné aux idées dans Stur de réaliser l'autonomie de la Bretagne, sous ma seule autorité, dans le cadre d'une France progressivement fédéralisée. C'était l'unique réponse aux Allemands qui n'avaient pas hésité à nous brader en échange d'un plus qu'hypothétique retournement des Français d'obédience vichyssoise en leur faveur. Encore une nouvelle démonstration du peu que nous attendions de la population bretonne retrouvée, au cas où les armes secrètes seraient sorties à temps de leurs cavernes.

Depuis la guerre, ce qui s'est retrouvé du mouvement, a essayé de se refaire une virginité en hurlant avec les loups. Pendant vingt ans. En pure perte. Malgré le sang versé en Lybie, sur le Rhin, dans la Résistance. Inutile réédition de la vieille palinodie régionaliste. Tandis qu'en vingt ans, Breiz Atao s'était constitué en facteur politique et avait mis la Bretagne au bord de l'indépendance.

La récente Union Démocratique Bretonne, qui a été le plus loin dans le concours de rétropédalage, est la fraction du "stationnement" qui se montre la plus découragée (de son propre aveu, mais cela est aussi un indice précieux du besoin général d'examen de conscience). Moralité - déjà servie il y a quarante ans aux régionalistes de l'ordre pérenne de la Brosse à Reluire - ce n'est pas en désertant le combat qu'on le gagne. Ou bien : ce n'est pas en se déguisant en loup que l'agneau trompe iceluy, etc.

L'INANITE DU REVE INSURRECTIONNEL

L'idée de se rallier en désespoir de cause à la formule de la Semaine de Pâques irlandaise (Easter Week) devait venir naturellement aux nationalistes bretons décidés à forcer le destin. Après avoir longtemps hanté nos esprits, elle finit par se concrétiser alors que les nuages s'amoncelaient à l'horizon. Mais quand sonna en 1939 l'heure d'entrer en action, la fragilité de l'organisation montée ne résista même pas à l'intervention d'une brigade mobile de la police. Ensuite, fut perdue l'autonomie de mouvement. Chez les Celtes, le principe de self-libération ne s'est jusqu'ici vérifié valable que pour l'Irlande du premier quart du siècle. Car pour ce qui est de l'Irlande d'aujourd'hui...

L'exemple des Viets et des Fellaghas ne vaut pas pour nous. Ils étaient deux fois sous la botte, de leur propre féodalité et d'une domination quatre fois étrangère: par la langue, la race, la religion et le niveau de vie. Les petits Bretons mangent quatre fois par jour et mettent du pain sous leur beurre. Les petits Kabyles en 1937, nous a dit Camus, mangeaient une fois par jour, du moins 40% d'entre eux, de la bouillie à l'eau. Les autres, des racines, en attendant de crever. Là existent les prémisses d'une insurrection populaire. Chez nous elle est impossible, parce qu'impensable. Mao l'a enseigné, la guérilla doit être dans son pays comme le poisson dans l'eau, ainsi que ce fut le cas de la chouannerie et plus tard du maquis dans une grande partie de la Bretagne. Si Debauvais a abandonné son idée fixe d'un débarquement clandestin sur la côte du Léon au printemps 1940, c'est parce qu'il a fini par comprendre qu'il serait vendu avant d'avoir vu le soleil se lever deux fois.

On perd donc son temps en faisant appel, même pour des buts pacifiques, à une fierté qui a disparu, à un instinct de conservation qui ne joue pas, à la vieille xénophobie qui s'est effacée pour faire place au désir d'être "comme les autres". Nous perdons notre encre et notre argent avec nos Pataconneries. A moins que nous ne voulions faire de l'Art pour l'Art. Comme on offre un bouquet à sa belle. A la bonne nôtre !

CONCLUSIONS NECESSAIRES

Epiloguer sur les causes de l'apathie bretonne est intéressant, mais non d'une utilité immédiate. Nos psychologues et psychiatres, ayant coiffé leur bonnet pointu, ont prononcé leur diagnostic : phénomènes alienationis. Cela ne se guérit pas du jour au lendemain. Il faudrait une longue rééducation en commençant par les petites classes, les instruments adéquats, un cadre propice, La III^e République a eu ses grands séminaires, qui ont débité génération après génération de maîtres d'école-secrétaires de mairie - des apôtres comme le mouvement breton n'en a jamais connus - qui ont francisé fanatiquement, c'est-à-dire dépersonnalisé et dévertébré la Bretagne, tandis que dans le même laps de temps, le mouvement breton d'abord faute de cervelle, dansait la gavotte, puis devenu sérieux mais manquant des mêmes moyens, usait sa substance sans même arriver à remplir le rôle de garde-frein dans la descente.

Il est difficile de donner tort à ceux qui, il y a déjà longtemps, ont dit qu'il était plus facile de tirer un pet d'un âne mort qu'une réaction de fierté d'un Breton en faveur de son pays. A en croire le succès délirant de tous nos appels au peuple, en quelque circonstance que ce soit, de 1919 aux derniers numéros de la B.R., la conclusion s'impose que nos efforts pour le sortir de son ornière sont définitivement inutiles. On pourra toujours dire que ces efforts n'ont été ni assez fournis, ni assez poussés. Qu'importe ? S'ils ont été chétifs, intermittents, c'est bien parce que la classe bretonne qui aurait pu nous fournir les hommes et l'argent, s'est récusée. Et l'on en revient au même point. Peut-être y a-t-il d'autres procédés que la propagande classique pour secouer la torpeur de notre peuple, si l'on se souvient de la vague d'allégresse et l'approbation popu-

laire (pas bourgeoise) que souleva l'explosion du 7 août 1932 ? Mais ce fut aussî une bouffée, sans lendemain.

Il y a plus de sympathisants qu'autrefois ? Certainement. Il y en aura toujours davantage. Ils poussent derrière les binious. Ce n'est pas ça qui fait un mouvement. Une vague bonne volonté générale, une sorte de snobisme breton, comme on les perçoit aujourd'hui, c'est bien, mais cela ne fournit pas la base d'indépendance de jugement et de décision sur laquelle on peut espérer bâtir un parti d'action. Ce qui manque plus que jamais, c'est de la pâte d'homme } entier. Article introuvable en Armor, qui rime avec mort, tant qu'il ne s'agit pas de ramener un général de Londres à Paris.

Alors une nouvelle intervention extérieure ? Nous ne pouvons en susciter aucune (pas de pétrole, pas d'uranium) et il n'y en a aucune en vue. D'ailleurs la formule est dangereuse, comme le prouvent toutes les expériences passées, depuis le sinistre Littus Saxonicum.

S'entêter, dans ces conditions, à mettre sur pied un mouvement de libération est une sottise sans excuse. L'entêtement est l'obstination des imbéciles. Il faut jeter sa ligne où ça mord. Bon sens tout nu. Le but reste, cela va de soi, la restauration de la société bretonne celtique dans le contexte de la révolution européenne. Mais nous n'y arriverons pas par la Bretagne seule, nation devenue province à la traîne, où plus rien ne se décide ni ne se décidera. Certes il faut un mouvement dans la péninsule pour faire participer son peuple à ce qui se fera. Mais il doit être conçu et monté dans une autre dimension et en faisant appel à d'autres ressources. La vieille tentative de Breiz Atao en 1929, de Stur depuis 1934 et du Comité Breton de 1945, d'élargir notre doctrine et notre base politiques, doit être reprise avec vigueur, puisque des tentatives parallèles aux nôtres se sont fait jour dans toute l'Europe et que particulièrement en France ont apparu des hommes qui se réclament du celtisme comme nous.

UNE IDÉE FORCE

Il y a toujours eu des fédéralistes en France. Mais leur doctrine n'a jamais réussi à percer, pour la raison qu'elle respectait les tabous ju-meaux du latinisme et de l'unéindivisibilité, et n'avait pas pu pour ce bon motif dégager sa mystique propre.

On méconnaît par trop que la conception romaine de l'état - par essence colonialiste " a fini par dominer en France, à partir du XVII^e siècle, la tradition celto-germanique des libertés individuelles, locales et régionales, avec le dogme de la monarchie absolue (de droit divin), muée en tyrannie de la Majorité dans la ligne immuable de la Raison d'Etat, sous la république. Il y a antagonisme fondamental entre le césarisme romain et le fédéralisme nordique. On ne peut pas prendre position pour le second sans condamner le premier.

Le celtisme apporte à la révolution fédéraliste une âme et un dynamisme. Et sa logique. Il en fait une idée-force. D'une formule de sage administration il fait un programme révolutionnaire en profondeur. C'est pourquoi nous osons croire aujourd'hui à son succès possible entre Rhin et Pyrénées.

Nous étions un peu comme ces Allemands qui voulaient garder pour eux leur Nazionalsozialismus, quand après leur victoire de 40, tout le monde voulait leur emboîter le pas. Ils ont payé cet égocentrisme fort cher. A nous aussi, il ne venait pas à l'idée que d'autres que nous puissent s'inspirer du celtisme, ni même aient le droit de le faire. Le celtisme, hors de nos frontières, c'était une affaire classée : la celtomanie.

Il serait injuste de continuer à le penser. Les Français qui maintenant se disent Celtes ne se livrent pas à une affirmation gratuite, fondée

frontière d'un ésotérisme divaguant. Mais cela se corrige. Des hommes exigeants avec eux-mêmes, comme l'est un Pierre Lance, ne peuvent pas se contenter à la longue d'un produit de seconde main. Ils voudront la marchandise authentique. A nous de la leur fournir. Ce sera pour les Bretons ayant une âme d'apôtre une tâche plus normale et plus utile aux leurs que d'aller porter la "bonne parole" chez les Atapaskans.

D'ailleurs, ce qui est important c'est la tendance, la disposition d'esprit. Elle débouche sur l'avenir comme une porte. Quand le coeur a parlé, le reste suit. Faisons lui confiance.

Il est inévitable, que des divergences de vue nous séparent quand nous en sommes encore aux premières confrontations. Nous devons d'abord les admettre par principe : la diversité est la rançon de la liberté. Et songer ensuite que notre lieu de concordance ne peut être que le programme concret à appliquer. Nous aimerions passer de la Bretagne à l'Europe par la Celtie insulaire, tandis que nos Gaulois tendent à continuer la France, même désacralisée, sous une nouvelle forme. C'est l'Europe des états du grand Général, difficilement conciliable avec notre Europe des Ethnies, qui ne connaît ni Grande-Bretagne, ni Allemagne, ni Italie, ni France, ni Russie, mais des régions-états beaucoup plus petites, dont beaucoup sont des nationalités anciennes et d'autres donneront naissance à des nationalités nouvelles. On a toujours l'air de vouloir former l'Europe avec les seules minorités nationales. Comme si la France ne se composait que de Bretons, d'Alsaciens, de Corses et de Basques, voire d'Occitans ! Ce sont les masses indifférenciées qui sont le gros problème et auxquelles notre révolution donnera une structure et des possibilités de différenciation, c'est-à-dire de culture.

L'ère des nations-états est définitivement passée. Elle a touché son zénith en 1914. Nos amis de Paris semblent répugner à renoncer à un certain chauvinisme qui rendrait insupportable à l'Europe une idée celtique fatalement interprétée comme le travestissement d'un vulgaire napoléonisme. Il n'est pas possible qu'ils ne s'en rendent pas compte.

Tant de choses nous unissent à nos amis séquanais, que nous pouvons nous dispenser de nous alarmer de nos divergences du moment. Ce sont nos haines communes : la doctrine du métissage obligatoire et du nivellement, la divinisation du Système et la raison d'Etat, la notion du Progrès Onusien et la tartufferie chrétienne, la société bâtie à l'envers et les idoles des foules bâtardes... Et nos amours : la vérité de chacune de nos vieilles terres d'Europe, notre foi dans l'homme libéré des terreurs métaphysiques et des tabous théocratiques, la loi des meilleurs contre celle du nombre, la Révélation celtique, qui nous délivre de l'imposture et de la corruption.

Quelle perspective pour nous, pilotes du continent !

LA DECHIRANTE REVISION

Nous avons vu que la révision de l'isolationnisme breton n'est pas une nouveauté. Elle ne fait que continuer en se préisant. Il est évident que dans la mesure où elle nous oblige à rompre avec des cristallisations affectives, elle peut être effectivement "déchirante". L'ennemi hier était l'Outre-Cornouaillais. C'est aujourd'hui le profiteur et le défenseur du Système, dont les technocrates à Paris et nos bons parlementaires ici sont les plus beaux exemples. Le but, c'était hier l'autonomie de la Bretagne, avec les alliés qui se présentaient, d'où qu'ils viennent. C'est aujourd'hui la révolution ethnique de l'Europe dont l'autonomie bretonne sera la résultante. Le compagnon d'aventure était le compatriote d'un des neuf évêchés, c'est aujourd'hui tout Européen qui souscrit à nos buts.

Nous devons abandonner des slogans désuets. Plus de Mallozh ruZ d'ar CHallaoued ! de Ar CHallaoued e-maez ! (qui pourrait froisser les Gallos),

de A bas la France ! (qui froisserait sûrement les Gaulois). Tout en gardant les mots d'ordre qui conservent toute leur valeur comme Mort au latinisme ! C'est là que nous attendons au tournant les convictions celtiques des Français nouvelle manière...

Pour eux le déchirement en vue est autrement cruel que pour nous. Il leur faut renier deux mille ans de déviation historique et vomir l'impérialisme romain, déguisé en humanisme, qui a fait leur gloire jusqu'ici. (Mais que sont deux mille ans dans l'histoire de l'organisme humain ?) L'abhorration du latinisme restera la pierre de touche des convictions celtiques, aussi vrai qu'au jour d'Alésia. Ce qui ne veut pas dire que les peuples dits latins n'aient pas leur place dans l'Europe aryenne. Ils seront d'ailleurs bien moins "latins" quand ils seront débarrassés du carcan des cultures et des langues officielles. On verra ressurgir en eux des fondements ignorés, et reflourir des personnalités régionales, ayant un riche passé de civilisation.

Des esprits simplistes concluront qu'à partir d'aujourd'hui, Bretons et Français ne doivent plus se considérer comme différents. Nous ne disons pas cela. Celtisme, dieu merci, ne veut pas dire uniformité. Même au temps de la Gaule, notre Armorique formait une confédération à part. C'est une question de géographie, de climat, probablement de substrat ethnique, à laquelle aucune révolution humaine ne peut rien changer. Nous aurons toujours notre tempérament à nous, des intérêts propres à défendre, un pays original à développer selon des plans tracés pour lui, et surtout le seul foyer vivant du celtisme continental à faire prospérer !

Il y a d'ailleurs dans ce "déchirement" quelques éléments tonifiants, comme de se soulager de la haine du voisin et la force d'un espoir qui fait - o paradoxe savoureux ! - d'un Jacques Gallo le champion de l'impérialisme linguistique breton, et celui de nous tous qui aura donné à notre langue menacée la plus lumineuse perspective de survie qui ait jamais été rêvée !

Il faut donc admettre, du moins théoriquement, que le centre moteur du celtisme ne sera pas nécessairement en vieille Celtie, où règne un provincialisme paralysant, bien plus préoccupé de préserver hargneusement les séquelles de mille ans d'oppressions étrangères, en les baptisant "caractéristiques" nationales, que de revenir sans compromission à ses sources. Le celtisme est une prise de conscience héroïque et la mise en conformité également héroïque d'une ligne de vie avec elle, et non pas la conservation machinale d'un ensemble de valeurs souvent suspectes, dont beaucoup ont été imposées en remplacement d'authentiques valeurs celtiques, impitoyablement traquées. Le peuple qui se mettra à la tête du celtisme sera celui qui le formulera le mieux et saura le plus courageusement le traduire en actes, indépendamment de la langue employée. (Ceci est un charitable avertissement à nos bretonnants embourbés.)

Bien sûr, nos sentiments ne changeront pas du jour au lendemain. Nous serons tolérants avec nos voisins. Ils le seront avec nous. Nous continuerons à chérir nos langues, sous leurs aspects locaux, tout en les sachant irrémédiablement condamnées à une existence secondaire et peut-être même à la disparition de l'usage parlé. Nous continuerons à nous sentir à l'étranger en passant tel ponceau aux frontières du Maine. Nous irons encore en pèlerinage sur la lande de St Aubin, sur la place du Bouffay ou le tertre de Koat-Kéo. Mais nous saurons nous y défendre d'y rêvasser d'impossibles vengeances. Nous savons les revanches que nous devons prendre sur ce qui fut notre destin tragique.

ROLE DE L'EMSAV

C'est peut-être une indication, que nous ne savons pas lire, cette répugnance de l'emsav actuel à s'engager politiquement. Comme si les militants avaient conscience de l'inutilité de renouer avec une tradition politique dépassée

et de l'erreur que serait un nouveau repliement sur soi. Les jeunes sont nombreux, désireux de faire quelque chose, mais ils sont désorientés. Puissions-nous leur avoir montré une voie qui leur donnera satisfaction et les réconciliera pleinement avec un mouvement qui ne va nulle part parce qu'il ne sait pas où aller.

Mais il importe aussi qu'ils comprennent bien qu'il ne s'agit pas de cesser la lutte (même endormie) en Bretagne pour prendre comme les autres le chemin de la gare Montparnasse, désertier notre pays, l'abandonner à la mort, comme l'ont fait tant de Le Pen qui auraient pu le servir utilement. Il s'agit de donner à ce qui fut notre combat un nouveau caractère pour le nouer à un combat plus large. Il n'est pas question de renoncer à organiser un parti politique breton, mais de le sertir dans un parti révolutionnaire européen, dont il apparaîtra comme une section nationale parmi d'autres. Cette mûe n'ira pas sans poser des problèmes d'adaptation délicats. On les résoudra avec délicatesse.

Nous ne mettrons donc pas au sec notre modeste doris "qui crève un paquebot à la mer" comme disait un brave de Cancale, pour embarquer sur le superbe navire qu'on nous propose, mais qui est à peine sur quille. Tout ce que nous faisons, c'est de prendre un paquet d'actions dans la Cie d'armement et d'envoyer une équipe de charpentiers navals pour donner un coup de main. Car, pour ce qui est de ce genre de construction, nous avons amassé un "know-how" assez rare à Paris. Pour le reste, nous ne demandons qu'à croire. Aucune insolence de notre part. Mais c'est une grande audace que de tabler sur les possibilités d'un celtisme français, qui n'est pas encore prêt de se définir politiquement. Nous prendrons un risque raisonné, mais sans nous livrer à un désarmement unilatéral.

Car l'emsav, malgré ses tares et la crise qu'il traverse, est quand même un vaste ensemble, divisé en groupements fonctionnels embrassant toutes les activités du pays. Il est irremplaçable, en attendant mieux, pour arracher, quand il le voudra, aux tyrans du gouvernement central les concessions qui ne résoudront rien - d'accord - mais qui au moins pourraient ralentir notre disparition comme principe ethnique et l'effondrement de notre économie. Il remplit un grand rôle par sa seule présence. Son évanouissement laisserait un grand vide, une mort spirituelle, dont ne se relèverait pas le pays.

Fidèle à sa mission, la Bretagne Réelle s'engage sur la voie celtique, telle une avant-garde chargée de reconnaître le terrain et d'essayer les armes nouvelles. Elle luttera pour l'ordre européen qui créera la cellule constitutive Bretagne, même si la majorité de ses habitants et originaires n'a pas levé le petit doigt pour qu'il en soit ainsi. Aucun d'entre eux ne verra là, j'en suis sûr, une hypothèse injurieuse. Aucun d'entre eux ne refusera la liberté made in France. Il ne manquerait plus que ça !

OLIER MORDREL

Vous devez lire : "KELTIA", la revue bretonne d'intérêt Européen, à la recherche d'un Celtisme Moderne, et "L'HESPERIDE", "Pour la Renaissance de la Civilisation Celtique". Rédacteur en chef: Pierre Lance.-Abt. 5 F.- "La Septième Aurore", B.P. 253-OI:Paris RP.- C.C.P. Paris II59-08.- Trimestriel.

A MM. les Directeurs des Journaux & Revues, que nous citons dans la page suivante, et à qui nous adressons, pour leur documentation, un service gracieux de cette brochure, nous demandons qu'ils aient l'obligeance de bien vouloir nous accorder une mention minimale, et nous les en remercions par anticipation.

Autre Echange:- LE MONDE LIBERTAIRE, 3, rue Ternaux, Paris II°- Anarchiste (I).

Le directeur de la publication : Quatreboeufs - Dépôt légal: 2° trimestre 1967.

JOURNAUX et REVUES
 qui nous citent ou font l'échange,
 ou nous assurent un service presse.

LA PRESSE BRETONNE

(Lire : (I) imprimé; (D) duplicateur.

mensuelle

- L'AVENIR, B.P. 296. SAINT-BRIEUC. 22. (I) organe du M.O.B.
- LE PEUPLE BRETON, B.P. 103. RENNES. 35. (I) organe de l'U.D.B.
- BREIZ, B.P. 73. LA BAULE. 44. (I) organe de Kendalc'h
- LA VIE BRETONNE, 8 rue du 4 Septembre. PARIS 2° (I) organe du CELIB.
- BRETAGNE-MAGAZINE, 126 rue des Rosiers. ST-QUEN. 93 (I) magazine

bi-mestrielle

- AR VRO. F.R. Leavann. 84 bd. R. Lenoir. PARIS XI° (I) Indépendant
- AL LIAMM. R. Huon. 2 Venelle Poulbriquen. BREST. 29N (I) BREZHONEG
- AR SONER. P. Monjarret. Lann-Langroez. PLOHMEUR. 44. (I) organe de B.A.S.
- BLEUN-BRUG. Chanoine Mévellec. La Salette. ST. MARTIN-DES-CHAMPS. 29N. (I)

trimestrielle

- AN TRIBANN. A. Russon. Kerig ar Vro. La Vrière. LA CHAPELLE-SUR-ERDRE. 44. (I)
- AR FALZ. Mercier. 6 rue Beaumarchais. BREST. 29N. (I) Enseignement
- SKOL-VREIZ. P. Honoré. Pl. de la Madeleine. MORLAIX. 29N. (I) Enseignement
- BRUD. P. Mevel. Impasse Breiz-Izel. BREST. 29N. (I) BREZONEG
- GWENEDOUR. H. Hillion. ARZON. 56 (D) BREZHONEG

Bulletins de Sociétés irréguliers

- WAR RAOK. Mlle Lalande. 54 av. de Lyon. LA-BAULE-LES-PINS. 44. Cercles. (D)
- AL LESTR. Cercle Breton de Nantes. B.P. 612. NANTES. 44. Cercles. (D)
- KANNADIG KER-VREZZ, 43 rue St. Placide. PARIS 6° Ker-Vreiz. (D)
- DUGELEZ BREIZ. 12 rue du 14 Juillet. LES LILAS (Seine) Cercle (D)
- SKOL HANV. Mme V. de Bellaing. 28 rue 3 Frères Le Goff. ST. BRIEUC. 22 (D)

LA PRESSE CELTIQUE

- L'ESPERIDE. F. Lance. La 7° Aurore. BP. 253-01. PARIS RP. (trim). (D)
- CELTIC NEWS. 9 Br. Cnoc Sion. Dromchonrach. BAILE ATHA CLIATH. Eire (trim) (D)
- BRETON NEWS. 9 Br. Cnoc Sion. Dromchonrach. BAILE ATHA CLIATH. Eire (trim) (D)

LA PRESSE DES ETHNIES

- ENBATA. 14 rue des Cordeliers. BAYONNE. 64. (I) Pays Basque.
- NOTRE FLANDRE-ZUID VLAAMS HEEM. L. Hoex. 60 rue du Calvaire. LILLE. (I) Flandre.
- LO GAI SABER. Abbé Salvat. Surba. 09. Tarascon S/Ariège (I) Occitanie.
- BULLETIN D'ETUDES OCCITANES. J. Boudou. St. Laurent d'Olt. 12. Campagnac. (D) Occitanie.
- LA VOIX D'ALSACE-LORRAINE. 25 rue de la Fidélité. MULHOUSE. Ht. Rhin. (I) Alsace. Lorr.
- HIN HEILAGA NORMANNISKA KIRKJA. Dubosc. Jersey. (D) Normandie.
- L'EST EUROPEEN. B.P. 351-09. PARIS 9° (I) Ukraine.

LA PRESSE EUROPEENNE et FRANCAISE

- LA REVUE SPIRITE. B. P. L. SOUAL. Tarn (I)
- REVUE INDEPENDANTE. Daniel Sor. 27 Villa des Lilas. PARIS 19° S.J.E. (I)
- RIVAROL. 354 rue Saint-Honoré. PARIS 1er. Hebdo de l'Opposition Nationale. (I)
- EXIL ET LIBERTE. 7 av. Léon Heuzey. PARIS 16°. Défense des Peuples Opprimés. (I)
- DEFENSE DE L'OCCIDENT. M. Bardèche. 27 rue Abbé Grégoire. PARIS 6°-mensuel. (I)
- L'EUROPE REELLE. J.R. Debbaudt. B.P. 754. BRUXELLES I. Europe. (D)
- NOTRE EUROPE. Dursanne par Didier Renaud. B.P. 116. PARIS 20° Europe. (D)
- EUROPE-UNIE. R. Lamarche. 104 rue Régnault. PARIS 13°. Europe. (D)
- LE PROTESTATAIRE. 15 rue St. Marcel. METZ. Moselle. organe REL-Moselle. (D)
- LES INFORMATIONS POLITIQUES ET SOCIALES, L'OBSERVATEUR MUNICIPAL, L'OBSERVATEUR EPUDIANT - "EST-OUEST" (BEIPI). 86 bd. Haussmann. PARIS. (I)
- "LE MONDE ET LA VIE" - "GUERIR" - "MON JARDIN" - "LA VIE DES BETES"
- Editions Lacroix Frères. 49 avenue d'Iéna. PARIS 16°. (I)
- PANORAMA SUD-AFRICAIN. Ambassade d'Afrique du Sud. 51 av. Hoche. PARIS 8° (I)
- LA LEGIONE. Via Ariosto II. MILANO (140) Italia (I)
- THE ROCKWELL REPORT. Box 22-071. DALLAS. Texas. 75222. U.S.A. A.N.P. (I)
- L'HOMME LIBRE. M. Renoulet. 11 rue de la Résistance. ST. ETIENNE. Loire. Libertaire. (I)
- LA VOIE DE LA PAIX. E. Bauchet. B.P. 20. 14-VILLERS S/MER. Pacifiste. (I)
- CONTRE-COURANT. L. Louvet. 24 rue Pierre Leroux. PARIS 7° Libertaire (I)

B. R. PRODUCTIONS - SELECTION

Nos Numéros Spéciaux-Documents : (envois effectués contre commande accompagnée du titre de règlement : chèque, mandat, timbres, ajouter 10% port -C.C.P."La Bretagne Pécalle -Mordrignac" 754-82 RENNES - chèques bancaires de préférence.

- I- LE MOUVEMENT BRETON (H. Marchal), Préface Th. Jousset - 3° Edition... 3,00 F
- 5- YANN-VARI PERROT (Ivor) - 2° Edition 2,50 F
- 15-INDUSTRIES DE BRETAGNE (R. Tugdual). 2° Edition 5,00 F
- 18-PETITE HISTOIRE DE LA BRETAGNE NATIONALE (R. Pennek)- 2° Edition... 3,00 F
- 20-PRENOMS BRETONS (Mikael) - 2° Edition 2,00 F
- 21-PENSEES D'UN JEUNE NATIONALISTE BRETON (A.Y.ar Gow)..... 2,50 F
- 22-L'ANTIQUE SOLEIL DE CELTIE (Rd. Gutuatir Iltud) 2,50 F
- 25-LES DEUX EUROPEES (Karel Dillen) .. IF -26-AN DEN GWENN (Y. Olier)... 4,00 F
- 27-BROADELOURIEZH (A. Housaff)..... IF -28-AR RINOU NEVEZ B KELTIA.. 5,00 F
- 29-FRANCE ET ALGERIE FEDEREES (R.T.). IF -30-L'ANTIQUE SOLEIL DE CELTIE4,00 F
- 31-LA LANGUE BREPONNE, POUR VIVRE..... IF -32-SOMMES-NOUS DES MODERNES? 3,00 F
- 33-TOUT, SUR LE NOUVEL EVECHE BRETON. 2F -34-AUTOCRITIQUE (T. Buan).... 1,00 F
- 35-LE PEUPLE BRETON (Mikael)..... IF -36-LE PAYS GALLO(A. Poulain). 1,50 F
- 37-LA BRETAGNE ET LE MARXISME-LIENIN.. 3F -38-LE CALENDRIER DE COLIGNY. 2,00 F
- 39-PAS D'ABSOLUTION POUR LES AUTONOM. IF -41-SERVICE RURAL BRETON..... 1,00 F
- 42-PAS DE MESSE POUR LES DRUIDES..... 2F -43-UN TOUT PETIT RIEN (Mordrien) 10 F
- 44-AVENIR DE LA BRETAGNE. Etud. crit... 5F -46-PREDER, étude critique... 1,00 F
- 47-L'EUROPE DES PEUPLES (Y. Razavet).. IF -48-LUEUR D'ESPOIR (R. Tugdual) 1,00 F
- 49-RAPPELS ET PRECISIONS (R. Razavet).. 3F -50-SIRIUS PE NANN SIRIUS (JG) 1,00 F
- 51-LES DERNIERS BRETONS (T. I & 2).... 20F -53-PAS DE CLEF POUR KOAD-KEV 1,00 F
- 54-RAPPELS DE NOTRE HISTOIRE (R.T.).. 9F -56-ESSAI DE PSYCHANALYSE.... 5,00 F
- 57-PAS D'ARCHEVEQUE BRETON EN BRET... IF -60-DIALOGUE POUR UNE ECONOMIE4,00 F
- 61-UN TOUT PETIT RIEN (Tome 2) (J.M.). IOF -62-NORMALISATION DU GALLO... 2,00 F
- 63-AR VRO, étude critique N°2 2F -64-PETITE SUITE DE IO ANS O.R. 2,50 F
- 64b. DIX ANS D'OPERATION REVEIL 15F -65-PETITION POUR UN PERE.... 1,00 F
- 66-DRUIDISME ET NATURE (A.Y.ar Gow)... 3F -67-TOUJOURS PAS DE CLE (G.P.) 1,00 F
- 68-REMEMBRANCEMENT-DISEMBREMENT 4F -69-NOUVELLES PENSEES D'I JEUNE 4 F
- 70-PANORAMA DU MOUVEMENT IF -71-AR VRO, Etude critique 3. 2,00 F
- 72-THE CELTIC LEAGUE 2F -73-DES ORIGINES DE LA BRET. 3,00 F
- 74-LA CROATIE 2F -75-DOCTRINE KELTIA (Gow).... 1,00 F
- 76-NATIONALISME ET LIBERTE (Gallard).. IF -77-LA QUESTION GALLAISE 1,00 F
- 78-LES DERNIERS BRETONS (Tome 3).... 5F -80-CHANTS DU PORHOET (Marchal) 5,00 F
- 81-BREIZ ATAO, fantaisie politique.... 2F -82-IRLANDE 65 (A. Guel)..... 2,00 F
- 83-GALLOS, GARDONS NOTRE LANGUE 3F -84-AN TRIBANN, étud. crit. I.. 2,00 F
- 85-BRETAGNE ET SOCIALISME (Ivor).... IF -86-VERS UN SPIRITUALISME ATHEE I F
- 87-LE PROBLEME GALLO 2F -88-COMMENTAIRES S/AR VRO ... 1,00 F
- 89-L'AFRIQUE DU SUD (G. Pennaod)..... IF -91-LE BRETON PROJETE (Mordrel) 2,00 F
- 92-POLITIQUE (A. Gallard) IF -93-LE COMPLEXE BRETON (T.I.).. 3,00 F
- 94-AN TRIBANN, Etude critique N° 2.... IF -95-NOUV. POLIT. LINGUIST. (O.M.) 5,00 F
- 96-BRETAGNE MA PATRIE (F. Kloastr).... 2F -97-LE PAYS BASQUE (J. Miranda) 1,00 F
- 98-AN NOS O. SKEDIN (O. Mordrel) T. I... 15F -99-NOUV. POLIT. LINGUIST. (O.M.) 5,00 F
- 100-L'EMSAV ET SES CATHOLIQUES (O.M. à. 2F -101-LE SPIRITUALISME ATHEE.. 2,00 F
- 102-REFLEXIONS, NOTES, PENSEES (Alban). 4F -103-DIALOGUE CELTIQUE (PL/OM) 2,00 F
- 104-LE VENT DE LA PALMA (O.M.)..... IF -105-CORSICA (Th. Jousset).... 1,00 F
- 106-UNE SEULE LANGUE (P. Lance)..... IF -107-AN TRIBANN, étud. cr. 3... 1,00 F
- 108-CHANTS D'UN REPROUVE (O.M.) -T. 2.. 5F -109-LA FLANDRE 4,00 F

Série "Keltia".

- I- AN DEIZIADUR NUS COLIGNY (Katumanos) 3F- 4-LA NUIT OU J'ATTENDIS LUG. 5,00 F
- 5- FAILLITE DES HUMANISMES (Le Banner) 5F- 6-WELTANSCHAUUNG II 3,00 F
- 6bis- DES ELEMENTS D'UNE WELTANSCHAUUNG I et II 7,00 F
- Collection Keltia N°s I à 5 15F- Collection Keltia 6 à 9 12,00 F
- Collection Keltia 10 à 15 22F- A paraître : CYMRU - OCCITANIE -
- NORMANDIE - ALBA - KERNEW - UKRAINE ; QUI SOUFFLERA SUR LA FLAMME (G.P.) 4 F
- AN NOS (T. 2) ; N.P.L. (T. 3) ; CHANTS (T. 3.) ; WAFFES SS D'OCCIDENT (O.M.) ; LE GUI ;
- HISTOIRE DES CELTES ; VERS UNE PHILOSOPHIE BRETONNE ? FAUT-IL TUER R.H. ? etc.

KELTIA N° II - LA NUIT OU J'ATTENDIS LUG (Chant bardique) d'Alan KAROUR

SPECIAL Prix : 5 F. - Abonnés : 2,50 Illustrations.

KELTIA N° I2 - Brezhoneg, yezh sakr (Sezni) - Rédemption (Kergouezeleg) - La Doctrine des Purs (A.Gallard) - Théogonie celtique - Racisme, Féminisme (Orm) Les Lois de la Vie (Orm) - Libres Propos (M.Lesquel) - Prix : 3 F.

KELTIA N° I3 - FAILLITE DES HUMANISMES CHRETIEN ET ATHEE, par A.Le Banner.

" Un essai qui est sans doute un des plus brillants qu'il ait écrits".

F.TRIMER ("LA BRETAGNE A PARIS")

" Keltia, supplément bimestriel littéraire, nous présente un excellent travail d'Alain Le Banner"

"LA REVUE INDEPENDANTE"

" Une étude intéressante et critique de l'humanisme Chrétien et Athée..."

SPECIAL : Prix 5 F.

" LA REVUE SPIRITE " janv-fév.67

KELTIA N° I4 - "Keltia, revue bretonne d'intérêt européen" - Ar sizhuñ Fask (G.Pennaod) - Raven-Black (Alban) - L'Alimentation Naturelle (Orm) - Avec les lecteurs - A l'intention de ceux qui se sentent athées (M.Laffeter) - Prix:3F.

KELTIA N° I5 - Galv d'ar re yaouank (Sezni) - Celtisme et Méditation (Alban) - Allez à l'essentiel (Gallard) - La Santé comme source de force (Orm) - Le dieu forgeron chez les Celtes (Esunertos) - Notes de lecture (A.Gallard) - Supplément gracieux : "L'ESPERIDE" N° I (7° Aurore-BP.253-01.Paris RP) - Prix : 3F.

Numéros parus en 1967 :

- KELTIA N° I6 - DES ELEMENTS D'UNE WELTANSCHAUUNG II - Diwar-benn "Kravez Kelt" Svbritos (Rigakos) - O.M. - Des Fondements et du but du Messianisme Aryen (Alban) Pensées d'un prêtre catholique (G.C.) - Réflexions sur 4 Numéros de Keltia (Lance) Druidisme Athée (Gow) - Les Fidèles de Riga (Orm) - SPECIAL - Prix : 3F.

- KELTIA N° I7 - Keltia continue à planter des fondations (O.Mordrel) - La contre initiation en Occident (Alban) - Savoir dire non (Orm) - Cœur et Cerveau (Yellen) - An Tri c'helc'h à vuhez (Brizhvarc'h Plouvéuskañ) - Prix : 3F.

- KELTIA N° I8 - CHARTRE KELTIA - Commentaires et Propositions (A.Gallard) - Celtic Arrow (Alban) - Positions (Gow) - Savoir dire Oui (P.Lance) - Le Christianisme et l'Animal (Monimapos) - Keltia à reçu - Prix : 3F.

- KELTIA N° I9 - Editorial, par O.M. - Hommage à un précurseur (P.M. de Kergaëlec) - Le Druidisme en 1967 (ab Govannon) - Le rôle de la Peur (Orm) - Avec les lecteurs de Keltia - Keltia, une revue Progressiste (A.Ruffault) Prix : 3F.

A paraître : (Nous ne garantissons pas l'ordre de publication)

- KELTIA N° 20 - Nymphose (Alban) - Les Sorciers (Svbritos) - La Voie des Ancêtres (P.M. de Kergaëlec) - Le Noyau (A.Ruffault) - Variations autour d'un nom (Laurence Talbot) - Courrier des Lecteurs, etc.

- KELTIA N° 21 - Runicou Bro Avalon (Sezni) - Mise au Point sur le Celtisme (A.Gallard) - Révolution culturelle et néo-barbarisme (Gilberth) - Nous, et les Châtrés (Orm) - Paysan, mon frère (A.Ruffault) - La Faillite d'un Humanisme déraciné (G.Pennaod) - Nos ancêtres étaient les Gaulois (L.Talbot), etc.

- SPECIAL : "LE GUI", par A.Y. AR GOW, mab GOVANNON.

KELTIA, "LA REVUE BRETONNE D'INTERET EUROPEEN"

" A LA RECHERCHE D'UN CELTISME MODERNE " - Abonnez-vous !

" Keltia... a souligné dans son numéro I4, combien le fanatisme religieux a donné naissance au fanatisme technocrate. Et cette revue qui en servant le Druidisme, si cher à nos maîtres Allan Kardec et Léon Denis, célèbre la nature, plaide l'impérieuse nécessité du retour aux sources assurant que dans l'angoisse, le matérialisme de notre temps : "Le Celtisme apparaît comme une des forces nouvelles à notre disposition". (J.S.) "LA REVUE SPIRITE" -109^e Année.Nov-Déc.1966.

" Revue d'un haut intérêt pour tous ceux qui désirent se documenter sur les sources de la civilisation celtique et se familiariser avec la philosophie druidique... dans l'ensemble, "Keltia" représente un effort méritoire et très utile de recherche et de réflexion sur tous les plans du celtisme." - "L'ESPERIDE" N°2.

Rédaction : A.Y. Le Goff. c/o SICNC. B.P. 62. Nouméa - Nouvelle Calédonie.

Rédaction-Adjointe : P.M. BEUVY. Bât.P.3. -N° 380.Plateau St.Jean.60.Beauvais.

